



GÖTEBORGS
UNIVERSITET

INSTITUTIONEN FÖR
SPRÅK OCH LITTERATURER

L'EMPLOI DU SUBJONCTIF ET DU *CONGIUNTIVO* DANS "L'AMICA GENIALE" ET SA TRADUCTION EN FRANÇAIS

Anders Sjölin

Uppsats/Examensarbete:	15 hp
Program och/eller kurs:	FR1302
Nivå:	Grundnivå
Termin/år:	Ht/2020
Handledare:	Mårten Ramnäs
Examinator:	Christina Lindqvist

Abstract

Uppsats/Examensarbete: 15 hp
Program och/eller kurs: FR1302
Nivå: Grundnivå
Termin/år: Ht/2020
Handledare: Mårten Ramnäs
Examinator: Christina Lindqvist
Rapport nr: xx (ifylles ej av studenten/studenterna)
Nyckelord: Konjunktiv, komparativ studie, italienska, franska, Ferrante

- Syfte:** Uppsatsens syfte är att undersöka förhållandet mellan italienska och franska konjunktiv i ett avgränsat avsnitt av "Min fantastiska väninna" av Elena Ferrante i italiensk originaltext samt fransk översättning. Står antalet konjunktiv på franska i proportion till antalet italienska konjunktiv i originaltexten? I det fall att konjunktiven är färre på franska, kan det påverka tolkningen av vad som enligt berättaren är hypotetiskt och vad som är sant?
- Teori:** Teoretisk utgångspunkt är det s.k "Occurence system", som utarbetats av Igor Dreer. Enligt hans teorier pratar man om *occurence* (indikativ) och *alternative to occurence* (konjunktiv) för att skilja på verkliga skeenden och hypotetiska skeenden. Uppsatsen baseras även på Kwapisz-Osadniks teorier om berättarens roll, där användningen av franskt och italienskt konjunktiv jämförs ur ett kognitivt perspektiv. Enligt dessa teorier finns det en skillnad i hur en italienare och en fransman resonerar när de använder konjunktiv – något som även kan påverka hur ofta konjunktiv används. Enligt Kwapisz-Osadnik ligger konjunktivet närmare till hands för italienare än för fransmän. Vinay & Dabelnets översättningsmetoder är också viktiga för att förstå de val som alltid måste göras i en översättning och som också kan påverka användningen av konjunktiv.
- Metod:** En masteruppsats som jämför italienska och spanska konjunktiv i romanen "Vindens skugga" av Carlos Ruiz Zafón ligger till grund som metod för den här uppsatsen. Alla förekommande konjunktiv i de 16 första kapitlen i "Min fantastiska väninna" har tagits ut från den italienska originalversionen och sedan jämförts och analyserats med motsvarande kapitel i den franska översättningen. Konjunktiven har kategoriserats efter ett antal kategorier och därefter har 35 meningar analyserats.
- Resultat:** Antalet konjunktiv på italienska är betydligt större än antalet konjunktiv på franska. 141 italienska konjunktiv har tagits ut, varav 135 i imperfekt och 6 i presens. 59 konjunktiv har tagits ut i den franska översättningen, varav två i imperfekt. Detta kan förklaras av faktumet att det på italienska oftare är obligatoriskt med konjunktiv enligt de grammatiska reglerna än på franska. Berättarens roll är också viktig då det finns fler sammanhang på italienska där konjunktiv eller indikativ kan användas beroende på berättarens känsloläge. I vissa fall kan stilistiska översättningsval också påverka antalet konjunktiv.

- But:** Le but du mémoire est d'étudier la relation entre le *congiuntivo* italien et le subjonctif français dans une partie de "L'amie prodigieuse" d'Elena Ferrante dans le texte original et dans la traduction en français. Est-ce qu'il y a des différences entre l'italien et le français en ce qui concerne l'emploi du subjonctif ? Est-ce qu'il y a des phrases traduites en français d'une façon telle qu'elles ont perdu la nuance hypothétique qu'elles renferment dans le texte original ?
- Cadre théorique:** Dans le cadre théorique est inclus le soi-disant « Occurrence system » d'Igor Dreer. Selon ses théories il y a deux alternatives, l'*occurrence* (indicatif) et l'*alternative to occurrence* (subjonctif) pour présenter des actions réelles ou des actions hypothétiques. Le mémoire se base aussi sur les théories de Kwapisz-Osadnik sur le rôle du locuteur, où le subjonctif français et le *congiuntivo* italien ont été comparés d'un point de vue cognitif. Selon ces théories, il y a des différences en ce qui concerne l'emploi du subjonctif par un Italien et par un Français – le *congiuntivo* est plus fréquemment employé par un Italien par rapport au subjonctif par un Français. Les sept méthodes de traduction de Vinay & Dabene sont aussi importantes pour comprendre les choix stylistiques dans une traduction, ce qui peut influencer l'emploi du subjonctif.
- Méthode:** La méthode du mémoire se base sur celle d'un mémoire de maîtrise sur l'emploi du *congiuntivo* italien et du *subjuntivo* espagnol écrit par D. Striedelmeijer, partant de « L'ombre du vent » de Carlos Ruiz Zafón. Nous avons identifié tous les subjonctifs présents dans les 18 premiers chapitres du roman « L'amica geniale » dans le texte original en français. Ils ont ensuite été comparés et analysés aux chapitres correspondants dans la traduction en français. Les subjonctifs sont repartis dans un nombre de catégories différentes, et ensuite nous avons analysé 35 phrases.
- Résultats:** Les *congiuntivi* en italien sont décidément plus nombreux que les subjonctifs en français. Nous avons identifié 141 *congiuntivi* italiens, dont 135 à l'imparfait et 6 au présent. 59 subjonctifs ont été identifiés dans la traduction en français, dont deux à l'imparfait. Cela peut être expliqué par le fait qu'il y a plus de situations en italien où le *congiuntivo* est obligatoire selon les règles grammaticales qu'en français. Le rôle du locuteur est aussi un facteur important, étant donné qu'il y a plus de contextes en italien où l'emploi du *congiuntivo* ou de l'indicatif dépend de ce qui est l'état d'esprit du locuteur. Dans certains cas les choix stylistiques dans la traduction peuvent influencer sur le nombre de subjonctifs par rapport au texte original.

Table des matières :

1. Introduction et but du mémoire.....	5
2. Cadre théorique.....	6
2.1. Qu'est-ce que le subjonctif.....	6
2.2. Différences et similarités entre l'emploi du subjonctif français et le congiuntivo italien.....	7
2.3. Le rôle du locuteur.....	9
2.4. L'occurrence system.....	9
2.5. La désuétude du subjonctif imparfait.....	10
2.6. Méthodes de traduction et stylistique.....	10
3. Méthode et délimitation du sujet.....	11
3.1. Corpus.....	15
4. Analyse et résultats.....	15
5. Discussion et conclusions.....	25
6. Bibliographie.....	28

1. Introduction et but du mémoire

Le subjonctif est un mode verbal très varié et plein de nuances qui peut alterner le sens d'une phrase entière. Il existe d'une façon ou d'une autre dans la plupart des langues occidentales, y compris les langues germaniques. Il est cependant beaucoup plus fréquent dans les langues romanes ; le français, l'italien et l'espagnol l'emploient tous pour exprimer un doute, un désir ou une volonté par exemple. Le subjonctif français et le *congiuntivo* italien se ressemblent. Il y a cependant des différences importantes en ce qui concerne leur emploi. Le sujet de ce mémoire portera justement sur la différence entre le subjonctif français et le *congiuntivo* italien. Pour mieux comprendre cette différence dans un contexte réel, nous avons choisi un roman italien contemporain, « L'amie prodigieuse » d'Elena Ferrante (2011) (titre original : « L'amica geniale ») et sa traduction en français. Nous allons donc comparer les *congiuntivi* italiens dans une partie du texte original aux solutions choisies dans la traduction française du même texte. L'emploi du subjonctif français correspond-il à celui du *congiuntivo* ? Si ce n'est pas le cas, pourquoi ? Le but de ce travail est donc de mettre en lumière l'emploi du subjonctif dans les deux langues et les éventuelles solutions alternatives dans la traduction française, en faisant une étude comparative.

Nous nous intéressons surtout aux solutions que l'on trouve dans la traduction française. Par rapport à l'italien, on peut s'attendre à ce que la traduction française ne rende pas toujours un *congiuntivo* par un subjonctif, et cela pour plusieurs raisons ; ou la construction ne nécessite pas le subjonctif en français, ou la phrase est traduite différemment en français. Une hypothèse est que le subjonctif est employé dans plus de contextes en italien et que son emploi en italien peut être facultatif, ce qui serait plus rarement le cas en français. En italien, il pourrait donc y avoir des nuances susceptibles d'être perdues ou rendues par d'autres moyens dans la traduction en français. L'idée du sujet se base sur un mémoire de maîtrise en italien – une étude contrastive sur l'emploi du *congiuntivo* italien et du *subjuntivo* espagnol – écrit par D. Striedelmeijer (2009), partant de « L'ombre du vent » de Carlos Ruiz Zafón.

Ce mémoire focalisera sur les questions suivantes :

- Est-ce qu'il y a des différences entre l'italien et le français en ce qui concerne l'emploi du subjonctif ?
- Dans ce cas, dans quels contextes peut-on identifier des différences ?

- Les phrases où le subjonctif n'a pas été employé dans la traduction en français, comment ont-elles été traduites ?
- Est-ce qu'il y a des phrases traduites en français d'une façon telle qu'elles ont perdu la nuance hypothétique (ou autre nuance) qu'elles renferment dans le texte original ? Est-ce que cela peut changer le sens ou l'interprétation de la phrase ?
- En italien le *congiuntivo* s'emploie aussi à l'imparfait – pas en français, habituellement. Est-ce que cela peut influencer le nombre de subjonctifs identifiés dans la traduction ?

2. Cadre théorique :

2.1 Qu'est-ce que le subjonctif

Le subjonctif est un mode verbal qui dénote une façon de penser, c'est-à-dire une façon d'exprimer des hypothèses, des doutes ou des opinions personnelles. Selon Chiappini et De Filippo (2014) « chez les adultes, l'emploi du subjonctif reflète la complexité argumentative, la capacité d'avoir des idées abstraites, la créativité et la sophistication expressive. Pour ces raisons c'est le mode verbal que l'on associe le plus souvent à l'élégance linguistique [notre traduction]. » Les termes *subjonctif* et *congiuntivo* dérivent de la même source, le latin, et ils expriment d'une certaine façon la même idée, c'est-à-dire un lien, typiquement entre une proposition principale et une proposition subordonnée. En latin c'est la composition des mots *cum* ou *sub* et le verbe *jungere*, qui signifie lier, unifier. Le subjonctif s'emploie dans plusieurs langues, y compris les langues germaniques, même s'il est beaucoup plus fréquent dans les langues romanes. En allemand il est employé dans les situations hypothétiques (« *Wenn ich reich wäre...* ») de façon systématique, mais dans les langues scandinaves, le subjonctif a une connotation plutôt formelle ; (« *Om jag finge välja...* », en suédois), et il est souvent remplacé par l'imparfait de l'indicatif. En français cependant, le subjonctif fait partie de l'emploi quotidien de la langue, suivant des règles bien spécifiques, que nous allons étudier plus en détail ci-dessous. Cela dit, nous examinerons aussi quelques exemples où le subjonctif et l'indicatif sont interchangeables.

2.2 Différences et similarités entre l'emploi du subjonctif français et le congiuntivo italien

Le subjonctif s'emploie dans plusieurs situations, dans certaines phrases principales et subordonnées, et en italien aussi dans les propositions hypothétiques, comme ; « se fossi ricco, mi comprerei una barca ». En français cependant, ce n'est pas le cas – dans ce type de proposition le subjonctif se rend normalement par l'imparfait de l'indicatif ; « si j'étais riche, j'achèterais un bateau ». Une autre particularité de l'emploi du *congiuntivo* italien est la possibilité de le mettre dans un contexte exprimant la certitude ; « essere convinto che », « essere sicuro che », « si dice che » (être convaincu que, être sûr que, on dit que). En français normalement, la notion de certitude ne demande pas le subjonctif. Nous y reviendrons plus en détail. (Voir les catégories « Hypothèse » et « Conviction » de l'analyse)

Il y a, comme nous avons pu le constater, des différences entre les deux langues, mais les similarités sont encore plus nombreuses. Nous allons regarder quelques exemples où le subjonctif sera obligatoire à la fois en français et en italien. En français le subjonctif est employé au présent, au passé, à l'imparfait et enfin au plus-que-parfait, mais contrairement à l'italien le subjonctif imparfait et plus-que-parfait ne s'emploient que dans des textes littéraires ou formels (Wall et al., 2007, p. 257). Les exemples ci-dessous ne représentent pas l'emploi complet du subjonctif en français et du *congiuntivo* italien. Cette partie du cadre théorique ne sert qu'à donner une idée générale des règles grammaticales de ce mode verbal.

Les verbes qui expriment le désir, la volonté, l'émotion et les craintes sont typiquement suivis par le subjonctif, au positif et au négatif (Wall et al., 2007, p. 259). Regardons quelques exemples en français et ensuite en italien. Les exemples en français se basent sur Wall et al. (2007), mais les traductions en italien sont les nôtres.

Vouloir que, attendre que, exiger que, être content que, avoir peur que, ne penser pas que...

(1A) *Je veux qu'il revienne.*

(2A) *Il s'attend qu'elle fasse ce qu'il a dit.*

(3A) *Le professeur exige qu'elle lui réponde.*

(4A) *Il est content qu'elle le prenne au sérieux.*

(5A) *J'ai peur qu'il ne puisse pas venir ce soir.*

(6A) *Je ne pense pas que tu le fasses correctement.*

En italien ces mêmes phrases demandent aussi le *congiuntivo* :

Volere che, aspettare che, esigere che, essere contento che, avere paura che, non pensare che

(1B) *Voglio che (lui) torni.*

(2B) *Si aspetta che (lei) faccia ciò che ha detto lui.*

(3B) *Il professore esige che (lei) gli risponda.*

(4B) *Lui è contento che (lei) lo prenda sul serio.*

(5B) *Ho paura che (lui) non possa venire stasera.*

(6B) *Non penso che tu lo faccia correttamente/che tu lo stia facendo correttamente.*

À différence du français, le *congiuntivo* italien s'emploie aussi dans une phrase positive contenant des verbes comme *pensare, temere (craindre), etc.* Mettons donc la phrase (6A) et (6B) au positif :

Je pense que tu le fais correctement.

Penso che tu lo faccia correttamente/che tu lo stia facendo correttamente.

Regardons aussi quelques expressions impersonnelles qui demandent le subjonctif. Ici, il est bien clair que le français et l'italien emploient le subjonctif de la même manière.

Falloir que, arriver que, suffire que...

(7A) *Il faut que tu le fasses.*

(8A) *Il arrive qu'il soit en retard parfois.*

(9A) *Il suffit que tu partes à dix heures.*

Bisogna che, succedere che, bastare che...

(7B) *Bisogna che tu lo faccia.*

(8B) *A volte succede che sia in ritardo.*

(9B) *Basta che tu parta alle dieci.*

Le subjonctif dans les propositions subordonnées relatives s'emploie de la même manière en français qu'en italien quand il s'agit d'une restriction qui affecte l'antécédent. S'il n'y pas de restrictions le subjonctif n'est pas nécessaire. Regardons quelques exemples :

(10A) *Nous cherchons quelqu'un qui sache parler danois.*

(11A) *J'ai besoin d'une petite amie qui me comprenne.*

(10B) *Stiamo cercando qualcuno che sappia parlare danese.*

(11B) *Ho bisogno di una fidanzata che mi capisca.*

2.3 Le rôle du locuteur

Dans une étude comparative de Kwapisz-Osadnik (2007) le subjonctif français et le *congiuntivo* italien ont été comparés d'un point de vue cognitif. Cette linguiste affirme que le subjonctif et le *congiuntivo* sont considérés comme une seule catégorie grammaticale, bien qu'ils appartiennent à deux systèmes de langues différents. Elle affirme qu'il y a plusieurs occasions où le *congiuntivo* pourrait être employé en italien, ce qui n'est pas le cas en français :

Le choix du subjonctif et du *congiuntivo* serait le signe de l'attitude distanciative du locuteur à l'égard du contenu de son énoncé. Pourtant, l'italien donne plus d'occasions d'employer le *congiuntivo* que le français pour le subjonctif : tout ce qui n'est pas vérifié par le locuteur italien et tout ce qui est incertain, également dans le futur, peut être exprimé à l'aide du *congiuntivo*. (Kwapisz-Osadnik, 2007, p. 25, [notre traduction])

Kwapisz-Osadnik focalise donc sur l'attitude du locuteur, partant de l'idée que le subjonctif n'a pas nécessairement la même signification pour un Français, ce qui pourrait éventuellement expliquer la différence entre les deux langues en ce qui concerne la fréquence des subjonctifs.

Le rôle du locuteur lui-même mérite aussi l'attention. On observe que pour un Italien moyen, qui utilise la langue consciemment, la vérité de ce qu'il perçoit est une vérité intérieure. C'est lui qui crée le monde dont il parle. Donc, la valeur de vérité du contenu de son énoncé en dépend. Par contre pour un français ce qui est réel, est en même temps vrai. De plus, le but communicationnel doit être pris en considération – l'emploi du subjonctif et du *congiuntivo* est une conséquence de l'attitude distanciative du locuteur, ce qui veut dire que le locuteur ne veut pas communiquer le contenu propositionnel et par conséquent, assumer sa valeur de vérité. (Kwapisz-Osadnik, 2007, p. 25, [notre traduction])

2.4 L'Occurrence system

Le linguiste Igor Dreer a étudié le subjonctif français, donc ses résultats se basent uniquement sur un corpus de langue française. Cela dit, son système pourrait s'appliquer également à d'autres langues qui emploient le subjonctif de façon similaire (l'italien, l'espagnol, le portugais, etc.). Dans l'*Occurrence system* de Dreer, il y a deux alternatives, l'*occurrence* (l'indicatif) et l'*alternative to occurrence* (le subjonctif). En se fondant sur l'hypothèse de Dreer, en employant l'indicatif, le locuteur veut présenter des faits ou des actions réelles. En revanche, il emploie le subjonctif s'il veut présenter des faits ou des actions hypothétiques,

tout en n'excluant pas une alternative pertinente aux faits décrits. Le système offre donc deux alternatives au locuteur :

1. To emphasize with the Indicative his/her commitment to an occurrence by asserting its realization.
2. To avoid with the Subjunctive his/her commitment to an occurrence by implying another, *alternative* occurrence. (Dreer, 2007, p. 106)

Cette théorie donne ainsi un rôle important au locuteur, comme celle de Kwapisz-Osadnik (2007), où l'emploi de l'indicatif ou du subjonctif pourrait indiquer quel est l'état d'esprit du locuteur dans les cas où l'infinitif et le subjonctif seraient interchangeable. L'emploi de l'indicatif implique, selon Dreer, un résultat réel ou faisable du point de vue du locuteur. L'emploi du subjonctif, en revanche, réoriente l'attention de l'interlocuteur du résultat réel vers une autre alternative possible, impliquant ainsi un résultat irréel qui diffère de celle de la prévision du locuteur (Dreer, 2007, P. 108).

2.5 La désuétude du subjonctif imparfait

Pour expliquer le déclin de subjonctif imparfait français, Dreer procède par son *Occurrence system* en introduisant aussi un *System of relevance*. Dans le français contemporain, dit-il, le subjonctif présent, c'est-à-dire une alternative à un événement réel, est plus pertinent pour le locuteur. Toutefois, le subjonctif imparfait implique que l'évènement ou l'alternative à l'évènement pourrait être moins pertinent pour le locuteur, étant donné qu'il s'agit d'une action qui s'est déjà passée.

2.6 Méthodes de traduction et stylistique

Selon Vinay & Darbelnet (1958), il y a essentiellement sept méthodes différentes pour affronter des problèmes durant le processus de traduction, décrites comme les procédés techniques de la traduction dans leur œuvre *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Les sept méthodes ont été réparties en deux directions ; la traduction directe et la traduction oblique. Regardons tout d'abord les procédés de la traduction directe :

L'emprunt : Il s'agit d'un terme étranger qui est laissé tel quel, sans aucune traduction. Cela sert à créer un effet stylistique, comme *party* en anglais ou *tortillas* en espagnol. Nous trouvons dans un des exemples du corpus le terme *taralli* en italien, c'est-à-dire un type de gressin.

Le calque : La traduction littérale de tous les éléments qui composent une expression étrangère en respectant les structures syntaxiques de la langue originale.

La traduction littérale : Une traduction mot à mot, il s'agit d'un texte « à la fois correct et idiomatique sans que le traducteur ait eu à se soucier d'autre chose que des servitudes linguistiques » (Vinay & Darbelnet, 2007, p. 58). Nous en trouvons des exemples surtout entre langues de même famille, comme le français et l'italien.

Si le traducteur estime qu'une traduction littérale est inacceptable, il faut recourir à la traduction oblique. Selon les auteurs, une traduction inacceptable pourrait être un texte qui donne un autre sens que celui du texte original, qui n'a pas de sens ou qui n'est pas au même niveau de langue. Les méthodes obliques sont :

La transposition : Cette méthode consiste à remplacer une catégorie grammaticale par une autre, sans changer le sens de la phrase. Dans ce mémoire nous trouvons par exemple le verbe *parere che* en italien rendu par l'adverbe *apparentement* en français (voir analyse, dans la catégorie de subjonctifs Conclusions personnelles).

La modulation : Cela signifie un changement du point de vue du message en conservant la même réalité. Elle peut être obligatoire ou facultative. Une modulation obligatoire peut être le changement d'un verbe auxiliaire : *Sono riuscito a farlo (je suis réussi à le faire)* à *J'ai réussi à le faire*.

L'équivalence : L'expression d'une même situation en employant une structure et une stylistique complètement différentes. Il peut s'agir d'un proverbe, une expression ou autres phrases figées, par exemple *uomo avvisato, mezzo salvato* et *un homme averti en vaut deux*.

L'adaption : Ce procédé s'emploie si la situation n'a pas d'équivalence précise dans la langue cible. Il peut s'agir d'un personnage culturel inconnu dans la langue cible, ou bien le titre d'un film.

3. Méthode et délimitation du matériau

Nous suivrons essentiellement la méthode utilisée dans Striedelmeijer (2009) mentionnée ci-dessus, mais il y aura des différences en ce qui concerne l'étendue de l'étude. Pour délimiter les matériaux étudiés nous avons identifié les premiers 158 *congiuntivi* italiens et les traductions correspondantes en français, ce qui correspond aux 18 premiers chapitres du roman, c'est-à-dire la première partie du roman. Nous avons réparti les 158 exemples dans trois groupes principaux :

1. *Congiuntivo* dans le texte original en italien et subjonctif dans la traduction en français.
2. *Congiuntivo* dans le texte original en italien mais pas de subjonctif dans la traduction en français.
3. Subjonctif dans la traduction en français mais pas de *congiuntivo* dans le texte original en italien.

Les subjonctifs seront ensuite répartis dans les catégories suivantes : Verbes d'action mentale positive et négative, Désirs, Conviction, Conclusions personnelles, Influence, Hypothèse, Négations, Jugement négatif, Jugement positif, Conjonctions, Compréhension et incompréhension, Obligation, Adjectifs et pronoms indéfinis et comparaisons. Les catégories se basent sur celles du mémoire de Striedelmeijer (2009). Nous avons cependant ajouté une catégorie supplémentaire – l'Obligation (*falloir que* en français), parce qu'il n'y a pas d'expressions correspondantes dans le mémoire de Striedelmeijer. L'analyse focalisera sur les phrases traduites en français, même s'il faudra expliquer certaines constructions en italien pour mieux comprendre l'emploi du *congiuntivo* dans les exemples originaux (voir aussi le cadre théorique).

Catégorie	Contenu
Verbes d'action mentale positive (et négative)	Des phrases où l'écrivain exprime quelque chose de vraisemblable, (en employant une négation) : <i>credere (IT), pensare (IT), non dubitare (IT), vouloir (FR), être sûr que (FR), etc.</i> « <i>Ho creduto che volesse (CI) ancora soldi</i> » (<i>L'amica geniale</i>) « <i>Je sentais que la bande allait devenir encore plus féroce et je voulais que nous nous retirions</i> » (<i>L'amie prodigieuse</i>)
Désirs	Des phrases qui expriment des désirs ou des espoirs : <i>desiderare (IT), sperare (IT), vouloir (FR), etc.</i> « <i>Mi ero augurata che nessuno se ne accorgesse mai</i> » (<i>LAG</i>) « <i>Et qu'est-ce que tu voulais qu'ils me fassent d'autre ?</i> » (<i>LAP</i>)
Conviction	Des phrases qui expriment une conviction ou une certitude : <i>essere convinto che, essere sicuro che, etc.</i> « <i>Anzi, fu in quell'occasione che mi convinsi che niente potesse fermarla</i> » (<i>LAG</i>)

	Dans cette catégorie il n'y a pas d'exemples dans la traduction en français.
Conclusions personnelles	Des phrases qui expriment des conclusions personnelles, sans pour autant exprimer une certitude : <i>parere (IT), avere l'impressione (IT), être probable (FR), importer que (FR), etc.</i> « <i>Mi sono immaginata con quanta cura avesse fatto le ricerche</i> » (LAG) « <i>Il était plus probable qu'elle ait compris précocement comment l'alphabet fonctionnait</i> » (LAP)
Influence	Des phrases où s'expriment un objectif : <i>far sì che (IT), in modo che (IT), pour que (FR), attendre que (FR), etc.</i> « <i>Perciò aspettavo che da un momento all'altro si trasformasse</i> » (LAG) « <i>Du coup je m'attendais qu'il se transforme d'un moment à l'autre</i> » (LAP)
Hypothèse	Des phrases qui expriment quelque chose qui pourrait se passer, mais qui ne va pas se réaliser : <i>come se (IT), se (IT), quasi (IT), etc.</i> « <i>Mi alzai presto, feci tutto come se dovessi andare a scuola...</i> » (LAG) Dans cette catégorie il n'y a pas d'exemples dans la traduction en français.
Négations	Des phrases qui contiennent des négations du type : <i>non c'è...che (IT), n'être...que (FR), etc.</i> « <i>E non c'era niente nel suo aspetto che agisse da correttivo</i> » (LAG) « <i>...et il n'y a que moi qui sache vraiment ce qu'elle veut dire</i> » (LAP)
Jugement négatif	Des phrases qui contiennent une notion négative : <i>disapprovare (IT), temere (IT), craindre (FR), être dégoûté que (FR), etc.</i> « <i>Temevo che venisse ad ammazzarli</i> » (LAG) « <i>Je craignais qu'il ne vienne les tuer</i> » (LAP)
Jugement positif	Des phrases qui contiennent un jugement positif : <i>essere bene (IT), preferire (IT), essere normale (IT), etc.</i>

	<p>« ...con il tono di chi trovava normale che vi si andasse ogni tanto a mangiare i taralli e i frutti di mare » (LAG)</p> <p>Dans cette catégorie il n'y a pas d'exemples dans la partie de la traduction en français que nous avons analysé.</p>
Conjonctions	<p>Des phrases qui contiennent une conjonction qui demande le subjonctif : <i>senza che (IT), sebbene (IT), sans que (FR), bien que (FR), etc.</i></p> <p>« <i>Sebbene volessi sposarlo anch'io mi venne di rispondergli</i> » (LAG)</p> <p>« <i>Bien qu'il ait prouvé ses grandes capacités en calcul mental...</i> » (LAP)</p>
Compréhension et non	<p>Des phrases où il y a quelqu'un qui pense de savoir ou de ne pas savoir quelque chose : <i>sapere (IT), avere idea (IT), etc.</i></p> <p>« <i>Non si sapeva se Sarratore se ne fosse mai accorto</i> » (LAG)</p> <p>Dans cette catégorie il n'y a pas d'exemples dans la traduction en français.</p>
Obligation	<p>Des phrases qui contiennent des obligations : <i>falloir que (FR), etc.</i></p> <p>« <i>...il fallait que je quitte la lueur bleutée de la cour</i> » (LAP)</p> <p>Dans cette catégorie il n'y a pas d'exemples dans la partie de la version originale en italien que nous avons analysé.</p>
Adjectifs et pronoms indéfinis	<p>Des phrases qui contiennent un adjectif ou un pronom indéfini : <i>chiunque (IT), qualsiasi (IT), quoi qu'il en soit (FR), etc.</i></p> <p>« <i>Poi si tolse la fasciatura e mostrò a chiunque glielo chiedesse la ferita nera</i> » (LAG)</p> <p>« <i>Quoi qu'il en soit, un matin alors que nous étions en deuxième année, on nous emmena toutes les deux</i> » (LAP)</p>
Comparaisons	<p>Des phrases qui contiennent une comparaison : <i>più di quanto (IT), etc.</i></p> <p>« <i>...e apprendeva più di quanto riuscisse ad apprendere lui</i> » (LAG)</p> <p>Dans cette catégorie il n'y a pas d'exemples dans la traduction en français.</p>

3.1 Corpus – « *L'amie prodigieuse* » d'Elena Ferrante

« *L'amie prodigieuse* » est un roman sorti en Italie en 2011 (la traduction en français paru en 2014), par une écrivaine anonyme sous le nom de plume Elena Ferrante. Sa vraie identité est encore inconnue. C'est la première partie d'une série de quatre romans qui racontent l'amitié entre deux jeunes amies issues de la banlieue napolitaine, Elena Greco et Raffaella Cerullo, à partir de l'enfance jusqu'à la vieillesse. Le premier roman raconte justement leur enfance, à l'exception du prologue. Ce mémoire traitera les premiers 18 chapitres du premier roman, contenant 158 *congiuntivi* ou subjonctifs. Nous avons voulu choisir un roman contemporain (même si ce premier roman se déroule dans les années 1950) qui soit pertinent en ce qui concerne l'emploi du subjonctif. Étant donné que la plupart des subjonctifs se trouvent dans les contextes descriptifs plutôt que dans les dialogues, ce corpus ne reflète pas l'emploi du subjonctif dans la langue parlée, mais dans la langue littéraire contemporaine.

4. Analyse et résultats

Après avoir identifié tous les subjonctifs des premiers 18 chapitres, dans la version originale et dans la traduction française, les résultats que nous avons obtenus sont nets ; la présence du *congiuntivo* est beaucoup plus fréquente que celle du subjonctif. Dans l'ensemble, nous avons identifié 158 subjonctifs, catégorisés conformément au tableau ci-dessus. En italien ont été employés 141 *congiuntivi*, dont 135 à l'imparfait et 6 au présent. Étant donné qu'il s'agit d'un texte narratif et que les dialogues sont censés représenter un contexte où le *congiuntivo* est rarement employé (un quartier pauvre de Naples avec des habitants peu éduqués), cette distribution n'est pas étonnante. En français, en revanche, nous avons identifié 59 subjonctifs, dont 17 se trouvent exclusivement dans la traduction française. Il n'y a que deux subjonctifs imparfaits, ce qui s'explique par le fait qu'en français contemporain, l'emploi du subjonctif à l'imparfait est tombé en désuétude, même dans les textes littéraires.

Verbes d'action mentale positive et négative :

Nombre de subjonctifs/*congiuntivi* identifiés : 15

En italien : 15 ; en français : 3 ; exclusivement en français : 0

Dans cette catégorie, l'emploi du subjonctif en français est rare, mais ce n'est pas particulièrement étonnant, étant donné que dans ce cas le subjonctif ne s'emploie qu'au négatif :

(1A) IT : « Voleva farmi credere che me l'avesse rubato. »

(1B) FR : « Il voulait me faire croire qu'il me l'avait volé. »

(2A) IT : « Per continuare ad amarlo, volli pensare che le cose fossero andate così. »

(2B) FR : « Pour continuer à l'aimer, je voulus croire que c'était ce qui s'était passé. »

Si nous regardons une phrase contenant une négation, l'emploi du subjonctif suit les règles grammaticales. Donc, nous trouvons ainsi un subjonctif aussi en français. Nous remarquons ici l'emploi du subjonctif imparfait en français :

(3A) IT : « [...] ma non ricordo di aver mai pensato che la vita che c'era capitata fosse particolarmente brutta. »

(3B) FR : « [...] mais je ne crois pas avoir jamais pensé que la vie qui nous était échue fût particulièrement mauvaise. »

Regardons ensuite la phrase suivante dans le texte original :

(4A) IT : « A nessuno veniva in mente che Donato si prodigasse a quel modo per alleviare le fatiche della moglie ».

Venire in mente signifie littéralement *venir à l'esprit*, donc nous pourrions l'interpréter comme une pensée hypothétique, c'est-à-dire que l'idée (parmi d'autres idées) que Donato puisse se prodiguer ainsi n'est venue à l'esprit de personne. Par contre, dans la traduction, nous trouvons la construction *se dire*, ce qui ne demande pas le subjonctif :

(4B) FR : « Personne ne se disait que Donato se prodiguait ainsi pour soulager le travail de sa femme. »

Désirs :

Nombre de subjonctifs/*congiuntivi* identifiés : 12

En italien : 9 ; en français : 5 ; exclusivement en français : 3

Dans cette catégorie se trouvent trois subjonctifs exclusivement en français, qui ont tous un rapport avec le verbe *vouloir* :

(5A) FR : « Les jours d'été, Lidia, sa mère, voulait toujours qu'il sorte. »

En italien en revanche, nous trouvons la construction *far uscire*, c'est-à-dire *faire sortir* :

(5B) IT : « La madre, Lidia, nei giorni d'estate lo faceva uscire di casa » – la traduction littérale en français serait *Les jours d'été, Lidia, sa mère, le faisait sortir de la maison*. Cela aurait été une traduction plus proche du texte original, parce que le verbe *vouloir* et le subjonctif qui suit pourraient signaler un désir justement, et pourtant, dans le texte original la construction *far uscire* implique qu'il n'y a pas de choix ; sa mère l'obligeait à sortir.

Un autre cas où le subjonctif s'emploie exclusivement en français :

(6A) FR : « Et qu'est-ce que tu voulais qu'ils me fassent ? »

(6B) IT : « E cosa mi dovevano fare ? »

La traduction française ajoute ici le verbe *vouloir* à la question, au lieu de dire *Et qu'est-ce qu'ils devaient me faire*, permettant ainsi un subjonctif.

Le français n'emploie pas le subjonctif après certains verbes exprimant le désir ou l'espoir, comme *espérer*, et nous trouvons donc quelques exemples où le subjonctif ne s'emploie qu'en italien. En revanche nous pouvons voir que le français emploie le conditionnel dans les deux cas suivants :

(7A) IT : « Dissi quella frase quasi per prova, sperando che Lila me le tendesse [...] »

(7B) FR : « Je prononçai cette phrase presque comme pour voir, espérant que Lila me les tendrait [...] »

(8A) IT : « Mi ero augurata che nessuno se ne accorgesse mai. »

(8B) FR : « Et j'avais espéré que personne ne s'en rendrait jamais compte »

Conviction :

Nombre de subjonctifs/*congiuntivi* identifiés : 5

En italien : 5 ; en français : 0 ; exclusivement en français : 0

Contrairement à l'idée que l'on se fait souvent du subjonctif, nous trouvons ici cinq *congiuntivi* italiens liés à la conviction et à la sécurité.

(9A) IT : « Ha detto che s'era convinto che la madre fosse in giro per Napoli come al solito. »

(9B) FR : « Il s'était mis dans la tête, m'a-t-il expliqué, que sa mère était en vadrouille quelque part dans Naples, comme d'habitude. »

Le verbe *convincersi* en italien implique que la conviction est celle du sujet, que sa conviction ne correspond pas nécessairement à la vérité (en effet, comme lecteurs nous

apprenons que sa mère n'était pas en vadrouille quelque part dans Naples). En italien nous pouvons donc interpréter sa conviction comme une conclusion personnelle. En français en revanche *se mettre dans la tête* (synonyme à *se convaincre* ou *se persuader*) n'est pas suivi d'un subjonctif d'habitude. Si nous revenons aux procédés de traduction de Vinay & Dabelnet (1958), il s'agit ici d'une équivalence ; l'expression d'une même situation en employant une structure et une stylistique complètement différentes.

Regardons un autre exemple, contenant la construction *dare per scontato*, littéralement *tenir pour acquis*. Cette fois aussi nous pouvons présumer qu'il s'agit d'une conclusion personnelle d'un point de vue italien, mais en français il suffit que le locuteur en soit sûr :
(10A) IT : « E poiché la conosco bene [...] do per scontato che abbia trovato il modo di non lasciare in questo mondo nemmeno un capello, da nessuna parte. »
(10B) FR : « Et comme je la connais bien [...] je parie qu'elle a trouvé un moyen de ne pas laisser la moindre trace dans ce monde, pas un cheveu, nulle part. »

Conclusions personnelles :

Nombre de subjonctifs/*congiuntivi* identifiés : 20

En italien : 20 ; en français : 5 ; exclusivement en français : 0

La plupart des résultats dans cette catégorie sont logiques puisque conformes aux règles grammaticales. *Immaginarsi* en italien demande le congiuntivo, *imaginer* en français ne le demande pas :

(11A) IT : « Mi sono immaginata con quanta cura avesse fatto le ricerche. »

(11B) FR : « J'ai imaginé avec quelle diligence il avait dû faire ses recherches. »

Il faut remarquer, cependant, qu'en français on a ajouté le verbe *devoir*. *Avait dû* implique en fait une hypothèse, un doute, presque comme si c'était un subjonctif.

Dans l'exemple suivant nous trouvons le verbe *parere che*, c'est-à-dire *paraître que*. Au lieu d'employer un verbe qui demande le subjonctif, nous trouvons un adverbe en français.

Comme procédé de traduction selon les théories de Vinay & Dabelnet (1958), il s'agit d'une transposition :

(12A) IT : « Ma pareva che non le importasse tanto ciò che era accaduto prima di noi. »

(12B) FR : « Mais apparemment, ce qui lui importait ce n'était pas tant ce qui s'était passé avant nous. »

En effet, dans une autre phrase contenant le verbe *parere che*, nous trouvons le subjonctif aussi en français :

(13A) IT : « [...] non mi pareva giusto che trattasse i grandi a quel modo, anche suo fratello. »

(13B) FR : « [...] car il ne me semblait pas juste qu'elle traite les grands de cette façon, y compris son frère. »

Dans les autres exemples nous trouvons des solutions alternatives, par exemple : *on disait/aurait dit que, avoir l'impression que* ou *avoir l'air de*.

Influence :

Nombre de subjonctifs/*congiuntivi* identifiés : 18

En italien : 16 ; en français : 12 ; exclusivement en français : 2

Les subjonctifs liés à l'influence sont nombreux aussi en français, même s'il y a des cas où ils ne s'emploient pas, ce que nous allons voir d'abord.

En italien la construction *lasciare che* demande le congiuntivo, dans ce cas ressemblant à *fare in modo che*, c'est-à-dire *faire en sorte que* :

(14A) IT : « Ha cominciato a piangere e ho lasciato che mettesse in scena la sua disperazione. »

(14B) FR : « Il s'est mis à pleurer : je l'ai laissé mettre en scène son désespoir. »

On aurait pu le traduire comme *...et j'ai fait en sorte qu'il mette en scène son désespoir* pour garder le subjonctif, mais même en italien le verbe *lasciare* peut être employé dans la même manière : *Lascia che (io) ti aiuti = lasciami aiutarti = laisse-moi t'aider*.

Nous trouvons en italien les constructions *capitare che, succedere che*, c'est-à-dire *arriver, se passer, se produire* en français. L'italien et le français emploient le subjonctif après ces verbes tous les deux, mais une autre traduction a été choisie dans la version française de la phrase suivante :

(15A) IT : « Per tutta l'estate capitò spesso che io, Carmela e Lila passassimo davanti alla sua bottega. »

(15B) FR : « Pendant tout l'été il nous arriva souvent à Carmela, Lila et moi de passer devant sa petite boutique. »

Regardons une phrase où le subjonctif a été employé exclusivement en français :

(16A) FR : « [...] elle voulait gagner beaucoup d'argent uniquement pour que son frère devienne la personne la plus riche du quartier. »

(16B) IT : [...] voleva guadagnare molti soldi al solo scopo di rendere suo fratello la persona più ricca del rione. »

Ici, il faut remarquer qu'on aurait pu mettre la phrase au *congiuntivo* en italien aussi, employant une construction similaire, c'est-à-dire *pour que : perché suo fratello diventasse la persona più ricca del rione*. Il s'agit donc d'un choix stylistique plutôt qu'un subjonctif obligatoire en italien.

Hypothèse (periodo ipotetico en italien) :

Nombre de subjonctifs/*congiuntivi* identifiés : 41

En italien : 41 ; en français : 0 ; exclusivement en français : 0

Un grand nombre des *congiuntivi* identifiés en italien se trouvent dans cette catégorie, il s'agit ici de ce que l'on appelle la période hypothétique en italien et qui est différemment construite en français. L'hypothèse s'exprime souvent à l'aide de l'imparfait et du conditionnel présent en français, contrairement à l'italien où on emploie typiquement le *congiuntivo* imparfait et le conditionnel présent. Nous trouvons la même différence dans la construction *comme si/come se*. En voilà deux exemples :

(17A) IT : « Se la chiamassi Lina o Raffaella, così, all'improvviso, penserebbe che la nostra amicizia è finita. »

(17B) FR : « Si je l'appelais Lina ou Raffaella, comme ça, d'un coup, elle penserait que notre amitié est finie. »

(18A) IT : « Melina però non gridava parole ma solo aaah, aaah, come se fosse ferita. »

(18B) FR : « Melina, toutefois, ne criait pas des mots mais seulement 'Aaah, aaah !', comme si elle était blessée. »

Si nous regardons les procédés de Vinay & Dabelnet (1958), la traductrice a dû recourir à la modulation obligatoire, c'est-à-dire le changement de la construction de la période hypothétique dans ce cas.

Négations :

Nombre de subjonctifs/*congiuntivi* identifiés : 5

En italien : 4 ; en français : 2 ; exclusivement en français : 1

Nous avons identifié un nombre de subjonctifs très restreint dans cette catégorie. Il faut donc remarquer que, dans ce cas, les résultats ne peuvent pas être considérés comme empiriquement significatifs. Regardons toutefois quelques phrases :

Dans le premier exemple nous trouvons la construction *non c'era niente que*, c'est-à-dire *il n'y avait rien que*. Dans la traduction cependant cette construction a été remplacée par *rien ne pouvait*. Ainsi, on a évité le subjonctif.

(19A) IT : « E non c'era niente nel suo aspetto che agisse da correttivo. »

(19B) FR : « Et rien, dans son aspect, ne pouvait servir de correctif. »

Dans le deuxième exemple nous trouvons le subjonctif uniquement en français :

(20A) FR : « [...] et il n'y a que moi qui sache vraiment ce qu'elle veut dire. »

(20B) IT : « [...] e solo io so bene cosa vuole dire. »

Solo io en italien ne demande pas le *congiuntivo*, même si ce serait bien possible de réécrire la phrase employant *sono l'unico che sappia/je suis le seul qui sache*. En français on pourrait le traduire avec la construction *il n'y a que moi* ou bien *moi seul sait ce qu'elle veut dire*, donc l'emploi du subjonctif dans ce cas est un choix stylistique.

Jugement négatif :

Nombre de subjonctifs/*congiuntivi* identifiés : 5

En italien : 5 ; en français : 5 ; exclusivement en français : 0

Les cinq *congiuntivi* identifiés dans cette catégorie ont cinq subjonctifs correspondants aussi dans la traduction française. Ils suivent les mêmes règles grammaticales :

(21A) IT : « Temevo che venisse ad ammazzarli. »

(21B) FR : « Je craignais qu'il ne vienne les tuer. »

(22A) IT : « Impossibile dunque che Lila avesse imparato dalle sue fatiche scolastiche. »

(22B) FR : « Il était donc impossible que Lila ait appris grâce à ses efforts d'écolier. »

Jugement positif :

Nombre de subjonctifs/*congiuntivi* identifiés : 1

En italien : 1 ; en français : 0 ; exclusivement en français : 0

Une autre catégorie où les résultats ne peuvent pas être considérés empiriquement significatifs, étant donné que nous n'avons trouvé qu'un seul *congiuntivo* dans le texte original.

(23A) IT : « [...] con il tono di chi trovava normale che ci si andasse ogni tanto a mangiare i taralli e i frutti di mare. »

(23B) FR : « [...] comme s'ils trouvaient normal d'y aller de temps en temps pour manger des taralli et des fruits de mer. »

L'absence du subjonctif en français s'explique facilement par le fait qu'on a opté pour la construction *comme si* + imparfait au lieu de *trouver normal que*. Autrement construite, la phrase aurait pu être [...] *comme s'ils trouvaient normal qu'on y aille de temps en temps pour manger des taralli et des fruits de mer*.

Conjonctions :

Nombre de subjonctifs/*congiuntivi* identifiés : 14

En italien : 9 ; en français : 11 ; exclusivement en français : 5

En ce qui concerne les conjonctions nous trouvons le nombre le plus élevé de subjonctifs dans la traduction française, dont cinq subjonctifs exclusivement en français. Regardons d'abord ces derniers.

(24A) FR : « Bien qu'il ait prouvé ses grandes capacités en calcul mental [...] »

(24B) IT : « Pur essendosi mostrato bravissimo coi calcoli a mente era troppo svogliato [...] »

Il s'agit ici d'une construction en italien qui emploie la particule *pur* et le verbe *essere/être* au gérondif présent. Autrement construite, la phrase pourrait donc être *anche se si era mostrato bravissimo*, c'est-à-dire *même s'il avait prouvé ses grandes capacités*. Il y a quelques traductions alternatives en français : *tout en étant, bien qu'étant, bien que*. Ici, on a opté pour la conjonction *bien que*, qui demande normalement le subjonctif. D'ailleurs, une étude sur l'attitude envers le subjonctif des Français montre que, même s'il y a des tendances à l'emploi du verbe à l'indicatif, la majorité (86%) est d'avis qu'il faut employer un subjonctif selon une recherche focalisant sur l'attitude envers le subjonctif français. (Damal et Fourny, 2013)

(25A) FR : « Pour autant que je me souvienne, la journée finit comme ça. »

(25B) IT : « Per quel che ricordo, la giornata finì lì. »

La construction employée dans la traduction pourrait être pareil aussi en italien : *per quanto (io) ricordi*, une construction qui demande le congiuntivo elle aussi. La phrase en italien, *per quel che ricordo*, aurait pu être traduite littéralement en français comme *d'après ce dont je me souviens*. Donc, dans ce cas, on dirait qu'il s'agit plutôt d'un choix stylistique dans les deux langues.

La plupart des *congiuntivi* italiens dans cette catégorie sont précédés de la conjonction *sebbene*, c'est-à-dire *bien que*. Cela se reflète aussi dans la traduction française :

(26A) IT : « Sebbene volessi sposarlo anch'io mi venne di rispondergli : »

(26B) FR : « Bien que moi aussi je veuille me marier avec lui, je m'entendis lui répondre : »

Compréhension et incompréhension :

Nombre de subjonctifs/*congiuntivi* identifiés : 6

En italien : 6 ; en français : 1 ; exclusivement en français : 0

Le seul subjonctif français identifié dans cette catégorie est une conjonction, donc il devrait appartenir à la catégorie précédente. En italien, cependant, il s'agit d'un *congiuntivo* précédé par la négation *non sapere/ne pas savoir* :

(27A) FR : « [...] sans que je sache d'où ça venait. »

(27B) IT : « [...] che non sapevo da dove nascessero. »

Dans l'exemple suivant nous trouvons deux verbes différents dans le texte original et dans la traduction, mais tous les deux demandent le *congiuntivo* en italien, ce qui n'est pas le cas en français ; *non sapere/ne pas savoir* et *se demander/chiedersi* :

(28A) IT : « Non si sapeva se Sarratore se ne fosse mai accorto. »

(28B) FR : « On se demandait si Sarratore s'en était jamais rendu compte. »

Obligation :

Nombre de subjonctifs/*congiuntivi* identifiés : 2

En italien : 0 ; en français : 2 ; exclusivement en français : 2

Dans cette catégorie ne contenant que deux subjonctifs au total, il s'agit de l'expression *falloir que*. Même s'il y a un verbe analogue italien (*bisogna che*) qui demande le congiuntivo lui aussi, dans le texte original Ferrante a opté pour le verbe *dovere* 'devoir' ; je *devais quitter la lueur bleutée de la cour et pénétrer dans le noir du hall d'entrée*.

(29A) FR : « Il fallait que je quitte la lueur bleutée de la cour/et que je pénètre dans le noir du hall d'entrée. »

(29B) IT : « Per seguirla dovevo lasciare l'azzurrognolo del cortile/ed entrare nel nero del portone. »

Adjectifs et pronoms indéfinis :

Nombre de subjonctifs/*congiuntivi* identifiés : 14

En italien : 10 ; en français : 13 ; exclusivement en français : 4

Cette catégorie est dominée, en ce qui concerne l'emploi du subjonctif français, par l'expression *quoi qu'il en soit*, dans certains cas synonymes à l'adverbe *toutefois* :

(30A) FR : « Quoi qu'il en soit, quand je me rendais compte qu'elle était restée en arrière [...] »

(30B) IT : « Tuttavia, quando mi rendevo conto che era rimasta indietro [...] »

L'expression française a plusieurs équivalents en italien (*tuttavia, comunque, comunque sia*, etc.), ce qui pourrait expliquer la surreprésentation du subjonctif dans cette catégorie.

Dans l'exemple suivant la phrase a été simplifiée en français, employant *qui* au lieu de *quiconque* (*chiunque* en italien) :

(31A) IT : « Poi si tolse la fasciatura e mostrò a chiunque glielo chiedesse la ferita nera. »

(31B) FR : « Puis elle ôta son pansement et montra à qui voulait la voir sa blessure noire. »

Il faut remarquer que *quiconque* ne demande pas le subjonctif, ni en français, ni en italien. Le choix de simplifier légèrement la phrase en français doit être un choix stylistique par la traductrice.

Les quatre *congiuntivi* précédés par un adjectif identifiés dans cette catégorie ont quatre subjonctifs correspondants aussi dans la traduction française. Ils suivent les mêmes règles grammaticales :

(32A) IT : « Possibile, mi chiesi, che abbia paura ? »

(32B) FR : « Est-il donc possible, me demandai-je, qu'elle ait peur ? »

(33A) IT : « Soprattutto da lui, era improbabile che qualcuno volesse qualcosa. »

(33B) FR : « Il était hautement improbable que quelqu'un veuille quoi que ce soit de lui. »

Comparaisons :

Nombre de subjonctifs/*congiuntivi* identifiés : 2

En italien : 2 ; en français : 0 ; exclusivement en français : 0

Les comparaisons en italien demandent d'habitude presque toujours le *congiuntivo*. En français les comparaisons sont construites différemment, souvent avec un explétif ; *plus qu'il ne pouvait apprendre, la chose la plus précieuse que je possédais*. Dans les deux exemples suivants la traductrice française a opté pour des traductions complètement différentes :

(34A) IT : « [...] e apprendeva più di quanto riuscisse ad apprendere lui. »

(34B) FR : « [...] et elle parvenait à retenir beaucoup plus de choses que lui. »

(35A) IT : « Tenevo alla mia bambola di celluloido come alla cosa più preziosa che avessi. »

(35B) FR : « Je tenais à ma poupée en celluloid comme à ce que j'avais de plus précieux. »

5. Discussion et conclusions :

Il y a des différences nettes dans l'emploi du subjonctif en français et en italien, en ce qui concerne la fréquence de l'emploi et les temps verbaux. En italien le *congiuntivo* imparfait est très souvent employé, au moins à la même fréquence que le *congiuntivo* présent. Dans ce roman, racontant l'enfance dans les années 1950 au passé, la plupart des *congiuntivi* identifiés sont justement à l'imparfait. Nous avons identifié 141 *congiuntivi* italiens, dont 135 à l'imparfait et 6 au présent. La traduction en français contient au total un nombre de subjonctifs décidément inférieur ; 59 dont deux à l'imparfait. Nous avons trouvé deux tendances qui pourraient expliquer la raison pour laquelle le nombre de subjonctifs est plus bas en français qu'en italien. Premièrement nous trouvons en italien plus de situations où le *congiuntivo* est obligatoire selon les règles grammaticales. En français son emploi est de façon générale plus lié à la négation – en italien, au contraire, il est souvent obligatoire dans les propositions affirmatives correspondantes. Il y a d'autres règles grammaticales qui exigent l'emploi d'un autre temps verbal ; des constructions suivies par le *congiuntivo* en italien peuvent demander le conditionnel en français, par exemple.

Deuxièmement, il y a plus de contextes en italien où l'emploi du *congiuntivo* ou de l'indicatif dépend d'une petite nuance pour ce qui est de l'état d'esprit du locuteur, ou dans notre cas, de la narratrice. Selon les théories sur le *rôle du locuteur* de Kwapisz-Osadnik (2007), il s'agit d'une tendance déjà bien identifiée dans des recherches antérieures.

Troisièmement, il y a des cas où le subjonctif aurait pu être employé aussi en français, mais pour une raison ou une autre la phrase a été transformée par la traductrice de sorte que le subjonctif n'est pas employé, comme dans l'exemple *parere che (paraître que)* (voir l'analyse). Ce verbe français est traduit par un adverbe. Il y a aussi quelques exemples où le subjonctif français transforme un événement réel dans le texte original dans une situation hypothétique dans la traduction française. Regardons à nouveau l'exemple de l'analyse où le verbe *vouloir* implique un désir, cependant en italien il s'agit plutôt d'une obligation (5AB). La traduction française décrit donc une situation où sa mère *voulait* qu'il sorte, mais en italien elle l'a *obligé* à sortir.

Un aspect très intéressant de l'italien, c'est que même dans les phrases qui impliquent une conviction le *congiuntivo* peut s'employer. En effet, dans l'analyse nous pouvons voir dans la catégorie « conviction » qu'il n'y a pas de subjonctifs en français. Dans un des exemples (9B), *convincersi* a été traduit par l'expression *se mettre dans la tête*. Revenons un instant aux théories de Kwapisz-Osadnik (2007) sur le rôle du locuteur. Le locuteur italien pourrait donc l'interpréter comme une conclusion personnelle – il était convaincu, c'est sûr, mais sa conviction n'est pas nécessairement conforme à la réalité. Le locuteur français a confiance en la conviction, dans ce cas, du personnage fictif, et pour cela les verbes qui expriment une conviction ne sont pas suivis du subjonctif en français d'habitude. Les résultats de l'analyse reflètent donc les théories de Kwapisz-Osadnik (2007) qui affirment que l'Italien crée le monde dont il parle. Pour un Français, ce qui est réel est aussi vrai.

Beaucoup des subjonctifs identifiés exclusivement en français auraient pu être employés aussi en italien, selon les résultats, si on avait traduit la phrase française en italien. De tels subjonctifs ne peuvent pas être considérés comme uniques dans la langue française. Il s'agit plutôt d'un choix stylistique de la part de la traductrice française. Même si ce mémoire focalise sur l'emploi du subjonctif dans les deux langues, il faut bien sûr tenir compte du fait qu'il s'agit d'un texte original et d'une traduction, où la traductrice a dû rendre le texte idiomatique. Donc, même s'il aurait été possible d'employer un subjonctif qui correspond au *congiuntivo* original, la traductrice a recouru à des autres solutions, par exemple les procédés de Vinay & Dabelnet (1958), comme la transposition (12B), la modulation obligatoire (voir les exemples 17B et 18B dans l'analyse de la période hypothétique) ou bien l'équivalence (9B).

Un facteur qui pourrait potentiellement influencer sur les résultats est le grand nombre de phrases contenant la période hypothétique italien, c'est-à-dire des phrases introduites par *si j'étais/comme si j'étais*. Dans l'italien écrit il n'y pas d'alternatives, il faut forcément employer le *congiuntivo* s'il s'agit d'une construction conditionnelle. Pour rendre correctement la phrase en français il faut employer l'indicatif imparfait. Nous avons identifié 41 *congiuntivi* qui suivent donc les règles grammaticales. Des autocritiques peuvent être formulées ici. Des 141 *congiuntivi* identifiés au total, 41 appartiennent à une catégorie où l'emploi du subjonctif n'est pas possible selon les règles grammaticales françaises. Pour cette raison, nous pouvons nous demander ce que cela signifie pour la distribution des subjonctifs en français et en italien. Les *congiuntivi* italiens sont en tout cas plus nombreux même en excluant cette catégorie spécifique – presque deux fois plus nombreux. Une méthode alternative que l'on aurait pu utiliser pour mieux réussir à comparer la distribution des subjonctifs dans chaque catégorie, c'est d'identifier le même nombre de *congiuntivi* pour chaque catégorie. Cela aurait toutefois pris beaucoup de temps et aurait potentiellement exigé une analyse du roman entier pour identifier suffisamment d'exemples. Cela aurait été trop compliqué, compte tenu des limites de ce mémoire. En outre, cela nous aurait empêché d'identifier une surreprésentation du *congiuntivo* ou du subjonctif dans une catégorie donnée.

Pour conclure, dans ce mémoire nous avons vu que l'emploi du subjonctif est beaucoup plus fréquent en italien qu'en français, en analysant un corpus limité. Il y a probablement plusieurs explications ; la structure grammaticale, des choix stylistiques dans la traduction française et des théories concernant l'attitude envers le subjonctif au niveau sociolinguistique. En ce qui concerne les recherches futures, il serait intéressant d'analyser l'emploi du subjonctif dans un corpus plus vaste, mais aussi d'étudier des aspects sociolinguistiques – ce qui est vrai et ce qui peut être considéré comme une hypothèse du point de vue d'un Français et d'un Italien respectivement.

6. Bibliographie

Ouvrages cités

Chiappini, L, De Filippo, N. 2014. *Congiuntivo, che passione ! Teoria e pratica per capire e usare il congiuntivo in italiano*. Turin : Bonacci Editore.

Damar, E, Fourny, L. 2013. « Subjonctif ou indicatif ? Étude synchronique des fluctuations des jugements d'acceptabilité : analyse et perspectives » Bruxelles : Université libre de Bruxelles.

Kwapisz-Osadnik, K. 2006. « Le subjonctif français et le congiuntivo italien dans une perspective cognitive – Une ou deux images du monde ? ». Katowice : Université de Silésie.

Striedelmeijer, D. 2009. « Ricerca contrastiva sull'uso del congiuntivo italiano e del subjuntivo spagnolo ». Groningue : L'université de Groningue.

Vinay, J.P, Darbelnet, J. 1958. *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris : Didier.

Wall, K. Ekman, M. Béhar, D & Kronning, H. 1999. *Bonniers franska grammatik*. Stockholm : Bonnier Utbildning.

Ouvrages consultés

Arrivé, M. 2006. *Bescherelle – la conjugaison pour tous*. Paris : Hatier (référence).

Blücher, K. 1979. « Les niveaux fonctionnels du subjonctif en espagnol, en français et en italien ». *Revue Romane*, 1 (référence).

Trifone, P, Palermo, M. 2007. *Grammatica italiana di base*. Bologne : Zanichelli (référence).

Corpus

Ferrante, E. 2011. *L'amica geniale*. Rome : Edizioni e/o.

Ferrante, E. 2014. *L'amie prodigieuse*. Paris : Gallimard (Tr. Damien, E).